

FIGHE 2

L'ENGAGEMENT: UN BESOIN POUR L'ÊTRE HUMAIN

L'engagement n'est pas une nouveauté: chaque époque de l'histoire de l'humanité est en effet ponctuée d'épisodes – parfois sanglants – où des êtres humains sont sortis dans la rue afin de dénoncer des injustices et des inégalités. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à penser aux nombreuses révolutions démocratiques qui ont renversé les trônes des rois, chassé des dictateurs et fait éclaté les empires coloniaux, au cours des trois derniers siècles!

L'engagement est d'ailleurs l'une des **composantes essentielles de la condition humaine**. L'être humain est en effet doté de la faculté de choisir: entre le bien et le mal, entre la justice et l'injustice, entre la liberté et l'oppression, entre l'égoïsme ou l'altruisme. En prenant des décisions et en faisant des choix, l'être humain façonne le monde dans lequel il vit. Ces décisions peuvent contribuer à l'émergence d'un monde juste et équitable.

Des millions d'hommes et de femmes s'organisent actuellement, militent et manifestent afin que l'on mette fin à certaines injustices qui accablent le monde dans lequel nous vivons. Celles et ceux qui s'engagent dans ces luttes sont animés par une authentique soif de justice, par un réel altruisme. Ces **luttes donnent également un sens à leur vie**. Dénoncer l'oppression, la barbarie et l'injustice n'est pas sans risque, un tel « affront » était et est souvent punissable de mort. Or, en dépit des risques auxquels, ils s'exposent, des milliers d'hommes et de femmes n'hésitent pas à mettre leur vie en péril afin de rendre le monde meilleur. Pourquoi des êtres humains acceptent-ils donc de prendre de tels risques et de s'engager coûte que coûte?

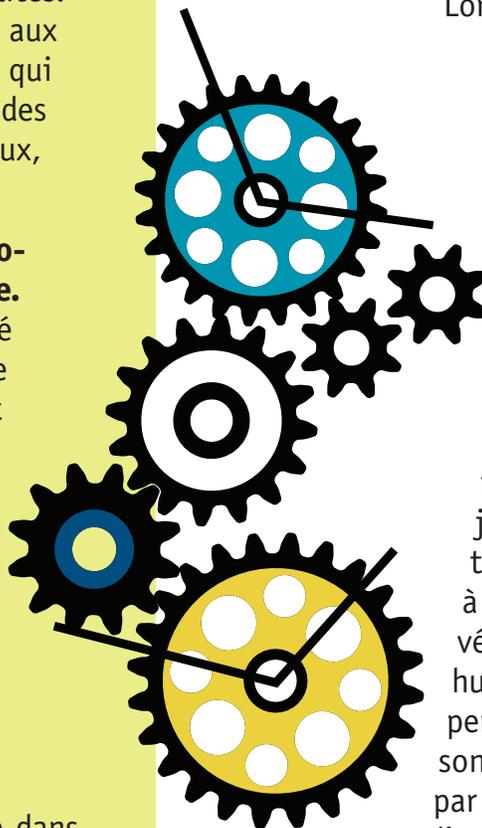
LA NÉCESSAIRE INDIGNATION

Dans bien des cas, l'élément déclencheur derrière cet engagement, c'est l'**INDIGNATION**.

Lorsqu'une situation choque, bouleverse ou émeut, il est parfois possible de trouver la force de changer les choses. Les images de la guerre ou de la famine; les témoignages de femmes battues, violées ou excisées; les reportages sur les génocides, les réfugiés climatiques ou les enfants soldats: tout cela contribue à faire jaillir une colère et un sentiment d'**indignation** face à la douleur et l'injustice vécue par des milliers d'êtres humains sur la planète. Une personne indignée exprimera son sentiment irrépressible par l'art, l'action politique, ou d'autres actions visant à mettre fin à la source de l'indignation.

«Cependant, si cette émotion forte n'est pas canalisée dans l'action, elle peut sombrer dans un sentiment d'impuissance qui se nourrira du cynisme».²

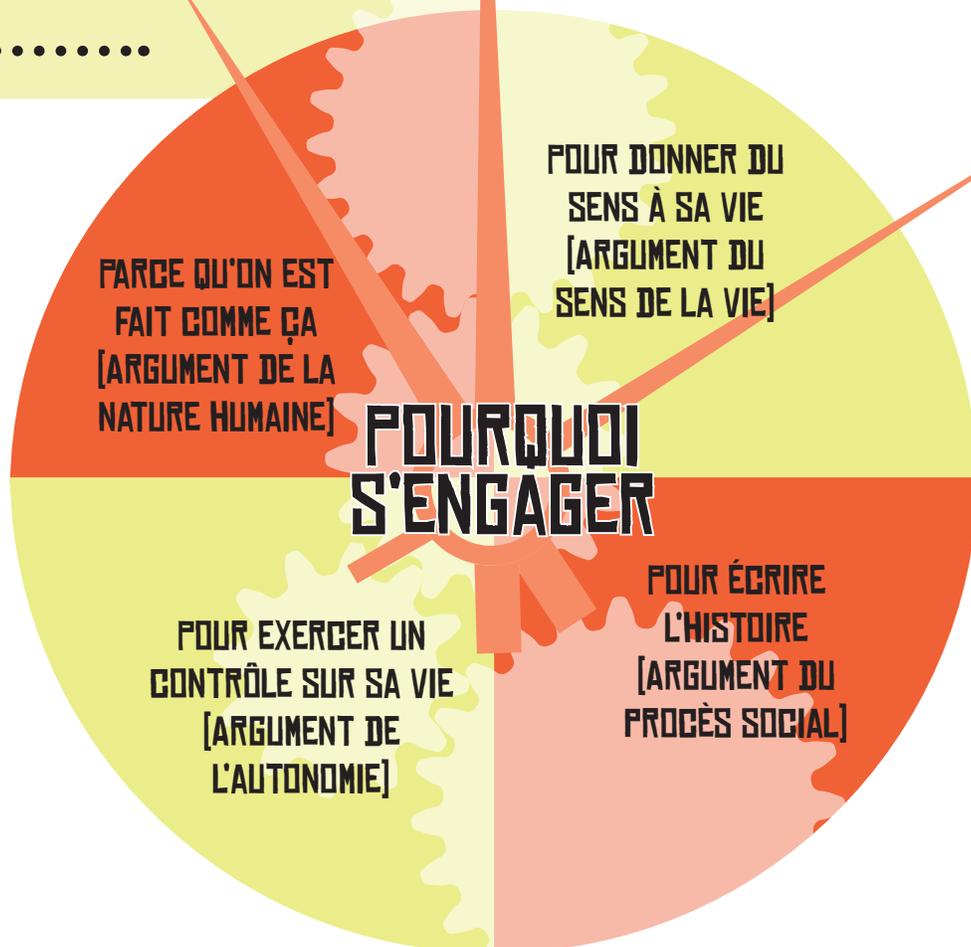
En transformant cette indignation en actions concrètes, les citoyennes et citoyens engagés contribuent à rendre le monde plus juste, plus équitable et plus solidaire.



² Lynda Champagne et Jean François Marçal, «Réflexions idéologiques sur l'engagement citoyen», AQOCI, 2011.

S'engager et agir, c'est façonner un monde à notre image, tout en **écrivain l'histoire de notre époque**. Rêvant d'un monde où l'esclavage n'existerait plus, les militants du mouvement antiesclavagiste agissaient par conviction profonde, par altruisme et par désir de changer le monde. Le fait que leurs propres pays puissent cautionner et tolérer l'esclavage suscitait en eux du dégoût, de la colère et un désir de révolte. Transformant cette indignation en action, ces abolitionnistes sont passés à l'histoire: après plusieurs décennies de lutte, ils ont en effet forcé leurs gouvernements à interdire l'esclavage, au cours du 19^e siècle. La même chose pourrait être dite des militantes féministes et de leurs luttes pour l'abolition des lois et des coutumes sexistes. Aujourd'hui encore, des milliers de citoyens engagés contribuent à rendre le monde meilleur et à écrire l'histoire de notre époque. Ainsi en est-il des pacifistes, des écologistes, des altermondialistes et des organisations de coopération internationale – pour ne nommer que ceux-là!

S'engager et prendre action contribue également à rendre les citoyens et citoyennes plus forts, plus lucides et plus sûrs d'eux-mêmes. Et ainsi, **prendre le contrôle sur leur propre existence**. Une personne qui s'engage en effet mieux outillé pour résister aux idées à la mode, tout comme aux « beaux discours » des publicitaires, des démagogues, des faiseurs d'images et des spécialistes en relations publiques. Sûr de lui et des valeurs qu'il défend, le citoyen engagé développe également diverses vertus et compétences civiques: l'analyse des enjeux de société, l'identification des problèmes et des injustices à corriger, la recherche de solutions, la prise de parole et la mise en place d'actions concrètes destinées à solutionner ces problèmes.



3

³ Lynda Champagne et Jean François Marçal, « Réflexions idéologiques sur l'engagement citoyen », AQOCI, 2011.